Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1494

Rubrik: Lu dans Sit-info

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ecrivain de la solitude, peintre de la lumière

Au moment où sort son dernier livre, une exposition de dessins de Frédéric Pajak nous fait découvrir les nombreuses facettes de ce créateur.

Des solitaires vaguement suicidaires, toujours un peu incompris, parfois non sans une certaine délectation morose, tels sont les points communs entre les grands hommes que Frédéric Pajak, dessinateur-écrivain, prend comme objets d'expériences, décortiquant leurs décors, leurs passages, leurs errances par le dessin et le texte, toujours de manière un peu oblique, par la marge, par le rêve.

Cela avait commencé en 1997 avec un livre dont Martin Luther était le prétexte et un sous-titre significatif: *L'invention de la solitude*. Le grand succès vint deux ans plus tard avec *L'immense solitude*, toujours le même mot, mais cette fois consacré à deux suicidés, Cesare Pavese et Friedrich Nietzsche ainsi qu'à une ville, importante pour tous deux et qui les lie: Turin. L'an passé, paraît *Chagrin d'amour*, autour des lettres d'Apollinaire. Le livre de l'an 2001 s'appelle *Humour*. Les errances de James Joyce en sont le fil d'Ariane. Le principe des livres de Pajak est maintenant bien connu: en regard du texte fait de collages, citations et commentaires de l'auteur, on retrouve des dessins qui n'ont pas toujours de rapports apparents avec l'écrit, mais qui dialoguent subtilement avec lui.

Les dessins originaux de son dernier livre sont visibles actuellement à la galerie ESF à Lausanne. Le style de Pajak n'a pas changé, un expressionnisme détaché et distancé. Les contrastes sont violents, le jeu entre le noir et le blanc sans concession, le trait semble réaliste, mais ce n'est qu'une apparence. Les rues sont souvent vides, les maisons et les objets trop présents pour être honnêtes, quelque chose ou quelqu'un rôde, tapi, hors champ, M le Maudit peut-être ou les ombres des tableaux du peintre de Chirico.

Quelques dessins sont aquarellés, des cieux et des eaux délavés qui se confondent les uns dans les autres. Pajak est un étonnant peintre de la lumière et un dessinateur des tréfonds. Étrange et inexplicable contraste. Trois tableaux seulement sont suspendus dans la galerie, des villes vides, des entassements d'immeubles comme vus à travers les hublots d'un avion, comme si le temps manquait. Et si Pajak revenait à la peinture après des années de travail consacrées aux livres et aux dessins? Qu'est-ce que ce regard tendu pourrait bien nous montrer que nous ne voyons pas? Avouons notre envie! *jg*

Frédéric Pajak (avec Yves Tenret), *Humour*, PUF, novembre 2001.
Les dessins et peintures de Pajak sont exposés à la galerie ESF, Place St-François 12, Lausanne, jusqu'au 22 décembre.

Lu dans Sit-info

Sur les libertés syndicales

La Confédération internationale des syndicats libres (CISL) a publié son rapport annuel sur les libertés syndicales. L'Europe est le continent où le nombre de violences, d'arrestations ou de licenciements abusifs à l'encontre de syndicalistes reste le plus faible. Mais la CISL y recense quand même en 2000 deux meurtres liés à des activités syndicales. Les Etats-Unis remportent la palme de l'anti-syndicalisme: «80% des employeurs engagent des consultants, des détectives et des sociétés de surveillance pour participer aux campagnes antisyndicales», relève le rapport. La législation américaine oblige les syndicats à obtenir un vote majoritaire des salariés avant de pouvoir créer un comité dans l'entreprise. La CISL estime que dans l'industrie manufacturière, 60% des entreprises exercent alors un chantage à la fermeture ou à la délocalisation pour empêcher que les syndicats obtiennent ce résultat. Quant aux recours juridiques contre ces pratiques anti-syndicales, l'organisme qui arbitre les conflits dans le secteur privé, a 25000 cas en cours! Et il lui faut en moyenne 557 jours pour aboutir à une décision

Mais ce rapport cite également 108 pays où des obstacles juridiques s'opposent à l'action syndicale, obstacles qui viennent parfois d'être mis en place ou renforcés. Dans cinquante-neuf pays, des secteurs entiers n'ont pas le droit de faire grève ou sont limités dans ce droit. Au niveau mondial la CISL constate que le nombre de violations des droits syndicaux a augmenté en 2000 par rapport à 1999. Ce rapport est accessible sur www.icftu.org.

Source: Sit-info, octobre 2001.